

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 17 (1987)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Des auteurs des livres

**Autor:** Martin, Jean-G.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

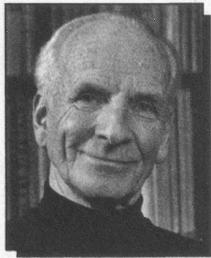
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Efrem Camerin

## Sorcellerie en Suisse romande

(Ed. Kesselring)

Sans remonter, comme l'auteur de ce passionnant ouvrage, jusqu'aux peuplades du paléo ou du néolithique qu'on appelait «les hommes des cavernes», un retour au Moyen Age nous montre l'Eglise combattre avec virulence d'anciennes divinités, d'anciennes croyances solidement ancrées dans le Pays romand. Sorciers et sorcières incarnaient ces traditions, animant coutumes et pratiques magiques selon d'anciens rituels païens. L'Inquisition régnait. Elle accusait des sociétés de tout genre de se livrer à des parodies blasphématoires de la sainte cène, à des sacrifices de jeunes filles et d'enfants, au cannibalisme et à des manifestations orgiaques auxquelles se mêlaient des débordements sexuels. Les flammes de l'intolérance allumaient le feu des bûchers. Les moines brûlaient les temples païens, décapitaient les statues des dieux et des déesses, détruisaient les objets sacrés des cultes d'avant le christianisme. Ils n'ont pas empêché pour autant certains rites de subsister, mais où situer les limites entre magie noire et magie blanche, traditions païennes et fêtes folkloriques dont la cé-

lération passait par exemple pour favoriser la fertilité des couples ou l'abondance des récoltes? «Les religions passent, écrit Efrem Camerin, et la sorcellerie reste.»

Si chaque région du Pays romand avait autrefois son sorcier, son «mège», considéré par tous comme un bienfaiteur, utile à la communauté, nous avons aujourd'hui nos guérisseurs, nos exorcistes officiellement reconnus par l'Eglise, nos devins. Certes il y a encore ici ou là des manifestations de magie noire, aux portes de Genève par exemple, et l'auteur les décrit, mais elles n'ont aucun rapport avec les guérisseurs d'aujourd'hui.

Les derniers bûchers se sont éteints à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en Suisse romande. Les mentalités ont changé et l'on a mis fin aux persécutions. On ne traque plus les sorciers qui ont abandonné philtres et grimoires à la tradition rurale. On étudie ce qu'on appelle le spiritisme, science dont l'un des pionniers a été le Dr Théodore Flournoy de Genève. Camerin cite longuement les expériences de Flournoy; elles touchent aux confins mystérieux de l'esprit humain avec la rencontre du docteur et du médium Eliise Muller dont la bonne foi paraissait établie. Nous naviguons alors en plein merveilleux et l'aspect magique des choses se pare d'arguments scientifiques ou pseudoscientifiques.

L'auteur nous dit que les guérisseurs, dont le succès est aujourd'hui manifeste, n'aiment pas qu'on les traite de sorciers. Pourtant, les guérisons dont ils sont les artisans étaient autrefois le fait des mèges quand ceux-ci subissaient les affres de l'Inquisition. Les guérisseurs actuels, dont Camerin nous raconte très objectivement l'histoire, ont nom Louis, Jean

ou Denis, La Pâquerette ou Le Lindu. Ils sont bien connus, habitent le Jura, le Pays de Vaud, Fribourg ou le Valais. Ils ont le secret, le pouvoir, un don particulier. Au pays du guérissage, le secret est obtenu par filiation ou par initiation, mais Jean et Denis par exemple ne font appel qu'à leur fluide. «Le seul dénominateur commun, l'imposition des mains est un geste magique qui n'a rien d'une intervention médicale. Ceci confirme, écrit l'auteur, que la guérison magique n'est pas une thérapie, mais une suppression miraculeuse de la maladie.» Dans les derniers chapitres de son ouvrage, l'auteur s'attarde aux mauvais sorts jetés pour nuire, aux maléfices de toute sorte, aux phénomènes d'envoutement et à leur corollaire, l'exorcisme. Mais ses pages les plus attachantes restent celles de ses entrevues avec des guérisseurs et des exorcistes, celles d'histoires qui nous plongent dans la féerie de réalités cachées.

Pierre Magnan

## Péripole d'un cachalot

(Ed. Plaisir de lire)

Dans une petite bourgade provençale, Terrebelle, qui fleure bon les moissons et toutes les senteurs de l'été, se déroulent plusieurs intrigues amoureuses, plaisamment racontées par l'excellent auteur

Pierre Magnan. Quand ce romancier qu'on a surnommé le «Giono du polar» veut bien ne pas baigner dans le sang de ses romans policiers, il écrit de merveilleuses histoires. Dans *Péripole d'un cachalot*, les intrigues qu'il imagine se nouent autour d'une ancienne cantatrice qui est venue se cacher dans le petit bourg sous le nom de Clerinde Viguier. Mondaine, elle prétend n'aimer qu'elle-même et sait admirablement faire marcher les bourgeois de Terrebelle prêts à l'entretenir.

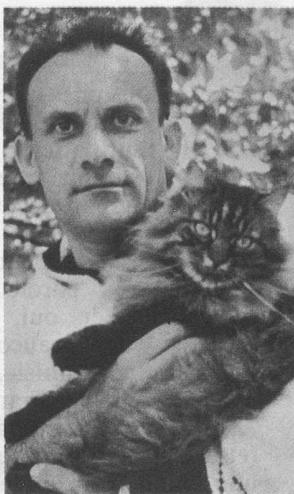
Mais pourquoi donc ce cachalot au centre de l'histoire? Le céacé s'est échoué sur une plage et l'un des prétendants à l'amour de Clerinde, l'antiquaire Roderlans, pense que son cadavre contient de précieuses quantités d'ambre gris qui l'aideront à acheter une belle propriété convoitée par Clerinde.

Nous voici entraînés dans la seconde partie du livre, *L'Aventure*. Une caravane de chevaux et de joyeux drilles va remorquer le cachalot tout le long d'un cours d'eau, jusqu'au domaine éloigné que possède Roderlans. Le cadavre pue. Les villageois craignent le choléra à son passage. Une série d'anecdotes épiques animent le récit. Bagarres et coups de feu. Tout ceci avec l'Amour à la clé, et finalement, avant que la mort ne frappe, Clerinde qui prétendait n'aimer qu'elle a un surprenant coup de foudre.

Hedi Bouraoui

(Ed. Champion-Slatkine)

En présentant ce bel hommage consacré à Robert Champigny, décédé le 7 mars 1984, à Gilly, permettez-moi un souvenir personnel qui a éclairé à mes yeux la physionomie et les choix du poète et du philosophe qu'il était. J'étais allé à Gilly voir Myriam Champigny dont la chronique mensuelle enchantait tous les lecteurs d'Ainés. Robert Champigny était dans son jardin. Il m'a paru distant, fermé en apparence, absent de la conversation.



perdu dans ses pensées. Et puis, tout à coup, je l'ai vu sourire, se pencher, prendre dans ses bras un des chats de la maison. Était-ce La Poune, Chafou, ou quelque autre auquel il a dédié de ses poèmes ? Du coup il me disait sans me dire son amour des bêtes et du site merveilleux où

Myriam et lui avaient choisi de vivre: cette Côte lémanique paisible et belle entre lac et bois, le jardin dont il avait entretenu les mystères avec un petit château qu'il y avait construit comme un rêve d'enfant. Dans la paix de ce jardin, de cette maison, il se sentait libre, indépendant, loin des cours universitaires qu'il donnait aux Etats-Unis, et il pouvait y méditer en toute tranquillité son humanisme, sa philosophie, sa poésie.

Hedi Bouraoui a recueilli dans son ouvrage des textes commentant la pensée de Robert Champigny, son écriture, son «jeu philosophique». Certains de ces textes sont en anglais, rédigés par des professeurs d'universités américaines où Robert Champigny enseignait. Ils sont souvent difficiles et précè-

dent dans l'ouvrage de nombreux témoignages amicaux, des inédits de l'écrivain, poèmes et réflexions, transcriptions de rêves, souvenirs divers, et surtout deux entretiens d'Hedi Bouraoui, l'un avec Robert Champigny, l'autre avec sa femme Myriam qui évoque sa mémoire de façon particulièrement émouvante

**Extrait d'un poème  
de Robert Champigny**

*La Poune dort sous ses lauriers  
Où se chuchotent ses prouesses  
Un grand mal dépouillé  
Les records de vitesse  
Et la gloire en dictées  
La Pou'n s'en fout sous ses  
lauriers*

*La Poune dort sur son balcon  
Les rangs de vigne ont défilé  
Battent des mains les frais  
buissons  
Et les fleurs figent des baisers  
La Poun' s'en fout sur son  
balcon*

# **La commande à distance qui transforme votre lit en chaise longue!**

ubačh 87/208/f



En vente dans tous les bons magasins de literie et de meubles.  
Fabriqué par: BICO Birchler & Cie SA, usine Bico, 8718 Schänis.

Pressez simplement un bouton et vous vous retrouvez couché dans une position anatomiquement correcte. Tout est automatique. Le nouveau bico-mat, à commande pneumatique ou infrarouge, adopte silencieusement et sans le

moindre effort de votre part la position assise ou couchée désirée. Enfin, vous allez pouvoir passer votre vie au lit!

**Le bico-mat s'adapte à tous les lits.** Les matelas de santé Bico: **Moderna-luxe, BICO-Jubilé et**

**Isabelle tricolana** sont le complément idéal du bico-mat.

**bico-mat®**  
Pour un sommeil sain et profond.